



Déformation professionnelle d'une animatrice par Justine Sara

Les camps de jours ont occupé mes étés depuis plus de 10 ans. En tant que campeuse ou animatrice, j'ai passé mes journées ensoleillées à chanter des chansons, jouer avec des jeunes, avoir beaucoup trop chaud et à incarner trop fréquemment des personnages irréels. À la rentrée scolaire, mes habitudes d'animatrice ne semblent pas s'être dissipées pendant la semaine de transition entre le camp de jour et l'école. Je vous partage aujourd'hui les 5 comportements les plus marquants que mes amis me reprochent souvent d'avoir conservé pendant l'année :

1. Tutoyer les groupes de personnes

« Tu peux t'asseoir ! » quand tu parles à des enfants de six à sept ans, c'est bien pratique, parce qu'ils se sentent visés. Avec mon groupe d'amis, j'ai l'air de ne pas connaître mes règles de français.

2. Proposer des jeux dans la file d'attente d'un bar

C'est rendu vital de combler les temps morts. Dès qu'il y a un moment d'attente, c'est automatique, un jeu survient dans ma tête pour animer mes amis.

3. Aller au cinéma juste pour voir des films d'animation

Même si ça m'oblige à faire des compromis avec mon copain, les films d'animation m'ont toujours permis d'inventer des histoires que les enfants aiment avec leurs personnages préférés. (Et les miens.) (Non mais, honnêtement, c'est tellement bon.) (Je crois que j'ai encore sept ans.)

4. Parler avec un accent bizarre

Parce que j'ai développé un langage typique à mon camp de jour, dès que j'en sors, mes amis trouvent que je parle bizarre. Des mots trop articulés, des intonations trop prononcées, un vocabulaire trop simplifié... Expliquer des jeux à des enfants, c'est ça que ça fait !

5. Finalement, arrêter de parler de mon camp

Oui, oui, on va se le dire. Lorsque tu travailles dans un camp de jour, pendant l'été, tu te retrouves à n'avoir qu'un sujet de conversation : le camp. Apparemment, ce que tel enfant a dit est tellement plus drôle lorsqu'on le connaît ! Le jeu auquel je joue en revenant du camp ne semble pas marcher avec mes amis qui, eux, travaillent au *Tim Hortons* ou dans un magasin du Carrefour Laval. Malgré tout, ils n'en ressortent pas trop affectés. Bref, quand la rentrée arrive, ils sont bien contents que je retrouve des champs d'intérêts variés.

Bref, selon moi, l'autodérision fait partie des qualités d'un animateur de camp de jour et je suis prête à rire de mon comportement enfantin, parce que les enfants déteignent sur moi. Par contre, je suis assez sûre de ne pas me tromper si je dis que les animateurs de camp de jour ont leur travail d'été tatoué sur le cœur à jamais.